

TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE



Caprices ? C'est fini !

Pierre DELYE
DIDIER JEUNESSE

PIERRE DELYE

Les discussions, le bilan !

Que c'était court parfois ! Que c'était étrange aussi de se retrouver avec une classe de maternelle venue se nicher, se faufiler au milieu des grands de CM2 ou des petits 6^{ème} !

Que de beaux échanges ! Parfois conventionnels avec leur guirlande de questions ou bien devenant de plus originaux, loufoques, rigolos au fur et à mesure des allers-retours entre les classes et moi. C'est si court ces échanges, c'est si bref ce mois passé à s'écrire et pourtant, il y a eu des mots dits, des mots doux, des rigolades. Et puis, de mon côté, la joie toujours renouvelée de rencontrer ceux à qui j'écris mes histoires, les lecteurs espérés quand j'étais en train de recommencer ma ixième version de tel ou tel passage de « Caprices ? C'est fini ! ». Et de leur côté à eux ? C'est toujours un risque pour un artiste de sortir de derrière son œuvre, de descendre de la scène, de sortir des lumières pour se montrer un peu plus tel qu'il est, c'est pourtant le jeu de cette rencontre, de ces correspondances : créer du lien, montrer que c'est possible, que les écrivains ne sont pas (tous) des extraterrestres, que c'est aussi un travail où la magie que l'on nomme « inspiration » va avec pas mal de sueur et de feuilles mises en boulettes et catapultées à travers la pièce.

Il y eut aussi la possibilité de rencontrer une des classes à Lyon, lors d'une visite impromptue et ça, c'était quelque chose ! Tous déguisés, la classe toute décorée... Wahou

Je me suis beaucoup amusé avec chacune des classes, à lire leurs commentaires sur le livre, à répondre à leurs questions et aussi à aller encore plus loin dès que possible dans la correspondance.

J'aime bien m'amuser.

On recommence ?